

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 3

Artikel: Livre blanc et signes du réarmement chinois
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Côte à côte, le KJ-200 (premier plan) et le KJ-2000. Le premier est également décliné dans une version de surveillance électronique, baptisée Y-8.

International

Livre blanc et signes du réarmement chinois

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef RMS+

Le huitième Livre blanc chinois depuis 1998 a été présenté en été 2012. Il prend acte du « pivot » américain en Asie et des « profonds changements dans le paysage régional. » Il présente également le renforcement des alliances dans la région, que Pékin considère comme un facteur d'accroissement des tensions. Les objectifs des forces armées chinoises restent inchangés : « *sauvegarder l'unité nationale, l'intégrité territoriale et les intérêts liés au développement économique (...) en soulignant que les menaces classiques et non traditionnelles (terrorisme, séparatisme, trafics, etc.) ne peuvent être séparées les unes des autres.* »

Il est désormais ouvertement question de « *déploiements militaires d'envergure (...) pouvant se justifier au regard de menaces non traditionnelles.* » Mais « *la Chine ne cherchera jamais l'hégémonie ou ne se comportera jamais de manière hégémonique comme elle ne s'engagera pas dans une expansion militaire.* » Pour la première fois, les effectifs officiels sont présentés : 850'000 pour l'Armée de Terre, 235'000 pour la Marine et 398'000 pour les Forces aériennes.

Source :

« Nouveau livre blanc, » *Défense et sécurité internationale* (DSI), No. 92, mai 2013, p. 20.

Armes rouges

Quelques jours avant la visite du président chinois, Xi Jinping, à Moscou, l'annonce d'acquisitions d'armements en Russie a été révélé. Ainsi, la République populaire de Chine a signé l'achat de quatre sous-marins à propulsion conventionnelle Lada, dont deux ont été construits pour la Marine russe et qui ne donnent pas satisfaction. La Chine a également signé l'achat de 24 Sukhoi Su-35, devenant ainsi le premier client à l'exportation de cet appareil multirôle.

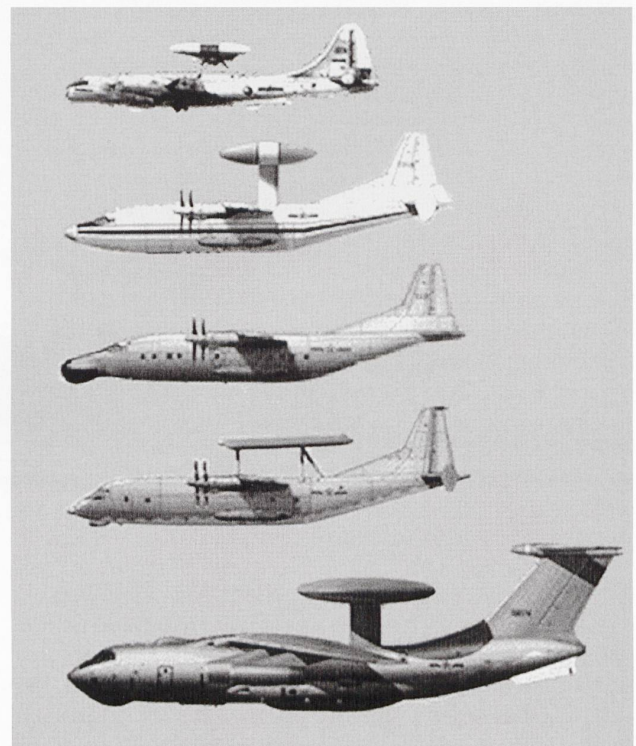
Il faut savoir que la Russie et la Chine se disputent depuis une décennie sur les contrats de licence pour

la fabrication de pièces et des moteurs des Su-27, produits par Shenyang Aircraft Corp. depuis 1998, à 164 exemplaires, sous l'appellation J-11.

A. V.

Source :

« Achats en Russie ? » *Défense et sécurité internationale* (DSI), No. 92, mai 2013, p. 20.



PLAAF

Au printemps 2013, les Forces aériennes de l'Armée de libération populaire (PLAAF) ont démontré la capacité à couvrir l'ensemble du territoire de l'Empire du Milieu à partir de radars aéroportés. On ne sait exactement

Au printemps 2013, les Forces aériennes de l'Armée de libération populaire (PLAAF) ont démontré la capacité à couvrir l'ensemble du territoire de l'Empire du Milieu à partir de radars aéroportés. On ne sait exactement combien d'AWACS ont été engagés pour cette mission, mais le communiqué officiel a insisté sur le fait que « les appareils ont été utilisés au maximum de leurs capacités, en matière d'endurance ou encore de rayon d'action. »

Le tout premier appareil équipé d'un rotodome a été un Tupolev 4 (version chinoise du B-29), réalisé à un seul exemplaire. Au moins cinq programmes différents ont été destinés à produire de tels appareils, utilisant notamment des Il-76 de conception russe. Au total, on compte ainsi une demi-douzaine de prototypes, dont certains utilisant des radars développés à l'Ouest et vendus à la République populaire de Chine, officiellement pour la lutte contre la piraterie.

La PLAAF dispose désormais d'un régiment d'avions-radars AWACS, doté d'au moins 4 KJ-200 et 4 KJ-2000 – des appareils présentés en 2009 et construits localement. Il faut ajouter à cela une vingtaine d'appareils dédiés à la surveillance électronique (ELINT).

On peut voir dans la priorité faite à ces programmes, ainsi que dans les résultats de cet exercice, la poursuite du développement de la capacité de surveillance et de supériorité aérienne chinoise. La PLAAF devient chaque année plus petite et plus coûteuse ; elle affronte des adversaires techniquement toujours plus sophistiqués. Elle a donc elle aussi besoin de « multiplicateurs de forces » tels que les AWACS ou les avions ravitailleurs.

A. +K.

Sources :

« Couverture AEW H24, » Défense et sécurité internationale (DSI), No. 92, mai 2013, p. 20.

<http://www.globalsecurity.org/military/world/china/aew-prc.htm>

<http://forceandpolitics.wordpress.com/2010/12/25/plaaf-capabilities-and-limitations-a-critical-analysis/>

Un J-200 aligné à côté d'une rangée de chasseurs J-10.

